



Madagascar 1947-1950

PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS

ELEMENTS DE SYNTHESE



Eric de FLEURIAN

17/06/2015

Modificatif n° 4 du 15/08/2023

© Copyright 2015-2023 les-tirailleurs.fr

Sommaire

| | |
|---|----------|
| Temps de présence et unités citées | 2 |
| Participation des régiments de tirailleurs | 2 |
| Action conduite à Madagascar d'août 1947 à décembre 1948 | 5 |
| Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités | 7 |
| Sources | 8 |

Avertissement

Le but de ce document n'est pas de relater le détail des combats des unités de tirailleurs pendant la campagne de Madagascar mais simplement de replacer leur participation dans un contexte général sommaire.

Ce document a été réalisé essentiellement à partir de documents récupérés ci et là. Malheureusement, les journaux de marche et d'opérations n'en font pas partie. Il y a donc de nombreuses lacunes que j'espère combler au fil du temps.

Temps de présence et unités citées

| unité | présence | citation |
|--|-------------------------|------------------------|
| 2 ^e BM/7 ^e RTA | 26/07/1947-17/04/1950 | 1 à l'ordre de l'armée |
| 1 ^{er} BM/9 ^e RTA | 26/07/1947-22/07/1949 | 1 à l'ordre de l'armée |
| 1 ^{er} BM/1 ^{er} RTM | 26/07/1947-janvier 1949 | 1 à l'ordre de l'armée |
| 2 ^e BM/5 ^e RTM | 26/07/1947-26/02/1949 | 1 à l'ordre de l'armée |
| 2 ^e BM/2 ^e RTM | 14/09/1947-mai 1949 | |
| 3 ^e BM/2 ^e RTA | Mars 1950-mars 1951 | |
| 207 ^e BTM | 14/04/1948-22/10/1948 | |

Aucun des régiments ayant participé à la campagne de Madagascar ne s'est vu attribuer une inscription au drapeau pour cette campagne.

Participation des régiments de tirailleurs

L'insurrection de Madagascar éclate le 29 mars 1947. Le 1^{er} temps de la reconquête est conduit par des unités coloniales. Les unités de tirailleurs ne commencent à arriver qu'à la fin du mois de juillet 1947 et assureront essentiellement le travail de pacification de la zone insurgée.

Sept bataillons (3 algériens et 4 marocains) participeront à cette campagne. Les bataillons sont sur une structure identique : une compagnie de commandement de bataillon, une compagnie d'accompagnement et trois compagnies de fusiliers-voltigeurs

3^e BM/2^e RTA

Le 3/2^e RTA quitte Tiaret et embarque à Oran sur « *l'Eridan* », le 9 mars 1950. Devenu le 3^e BM/2^e RTA, il débarque fin mars à Tamatave et relève le 2^e BM/7^e RTA.

Il quitte l'île un an plus tard pour rejoindre directement l'Indochine.

Encadrement :

| |
|--|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Orsini |
|--|

1^{er} BM/9^e RTA

Formé le 5 juillet 1947 à Oran avec des éléments provenant du 1/9^e RTA et du 1/6^e RTA, plus des isolés venant des 1^{er} et 3^e RTA, 2^e RZ et 2^e RCA, le 1^{er} bataillon de marche du 9^e RTA (1^{er} BM/9^e RTA) embarque à Mers el Kébir à bord du « *Pasteur* » le 12 juillet. Il débarque à Tamatave le 26 juillet.

Transféré par voie maritime (sur le croiseur Duguay-Trouin) sur Mananjary, il assure pendant 23 mois la pacification de la région côtière s'étendant de Mananjary à Nosy-Varika.

Embarqué le 22 juillet 1949 à Mananjary, il débarque à Oran le 10 août 1949 et il est dissous le même jour.

Encadrement :

| |
|---|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Legourd |
|---|

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e BM/7^e RTA

En mai 1947, le 1/7^e RTA alors en garnison à Mayence, est désigné pour aller à Madagascar. Il devient le 2^e bataillon de marche du 7^e RTA (2^e BM/7^e RTA) le 1^{er} juillet. Embarqué à Marseille à bord du « *Pasteur* », le 10 juillet, il débarque à Tamatave, le 26 juillet.

Il assure la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beপরস্য et Moyen Mangoro.

Relevé par le 3^e BM/2^e RTA, il embarque à Tamatave le 17 avril 1950 sur « L'Eridan et débarque à Alger le 9 mai. Il est dissous le 15 mai.

Encadrement :

| | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Autrand | | |
| Capitaine adjoint-major : capitaine Gallé | | |
| Commandant la CA : lieutenant Noël | | |
| 1 ^{re} compagnie | 2 ^e compagnie | 3 ^e compagnie |
| Capitaine Gabrielli | Capitaine Pichavant | Capitaine Poggi |

1^{er} BM/1^{er} RTM

Constitué à partir de volontaires des 1/1^{er} RTM et 2/1^{er} RTM en garnison à Menton, le 1^{er} bataillon de marche du 1^{er} RTM (1^{er} BM/1^{er} RTM) embarque à Marseille à bord du « *Pasteur* », le 10 juillet, et il débarque à Tamatave, le 26 juillet.

A partir du 1^{er} août 1947, le bataillon se voit confier la pacification du sous-secteur côtier sud, qui englobe le sud du district de Tamatave et les trois districts d'Andevoranto-Brickaville, Vatomaniry et Mahanoro. A l'arrivée du 2^e BM/2^e RTM en septembre, il ne conserve que le district de Vatomaniry, au sud de la Sakanila, et le district de Mahanoro.

Il quitte Madagascar en janvier 1949 et débarque à Casablanca du paquebot « *Médie II* » le 25 janvier.

Encadrement :

| |
|--|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Chipponi ; chef de bataillon Quericoni |
|--|

2^e BM/2^e RTM

En provenance de Marrakech, le 2^e bataillon de marche du 2^e RTM¹ (2^e BM/2^e RTM) arrive le 14 septembre 1947 à Madagascar.

A son arrivée, il prend à son compte une partie du secteur tenu par le 1^{er} BM/1^{er} RTM à savoir le nord du district de Vatomaniry et le district d'Andevoranto-Brickaville.

Il quitte Madagascar en mai 1949. Il débarque à Casablanca du paquebot « *Koutoubia* » le 8 juin.

Encadrement :

| | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Megret de Devise ; chef de bataillon Toulouse | | |
| 1 ^{re} compagnie | 2 ^e compagnie | 3 ^e compagnie |
| Capitaine Humbert | Capitaine Perros | Capitaine Raynaud |

¹ Ce bataillon est l'ancien 3/6^e RTM devenu, le 1^{er} octobre 1946, bataillon formant corps du 2^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e BM/5^e RTM

En juin 1947, le 2/5^e RTM alors en garnison à Belfort, est désigné pour aller à Madagascar. Il devient le 2^e bataillon de marche du 5^e RTM (2^e BM/5^e RTM) le 1^{er} juillet. Embarqué à Marseille à bord du « *Pasteur* », le 10 juillet, il débarque à Tamatave, le 26 juillet.

Le bataillon est utilisé comme unité d'intervention jusqu'en avril 1948 puis tient le secteur de Marolambo.

Il quitte Tamatave le 26 février 1949 sur le S/s « *Espérance* » à destination de Marseille. Il rejoint ensuite le Maroc via Oran et arrive à Taza le 9 avril. Il est dissous à Taza le 31 mai.

Encadrement :

| | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| Commandant de bataillon : chef de bataillon Level | | |
| Capitaine adjudant-major : capitaine Pierre Bouchet de Fareins | | |
| Commandant la CA : lieutenant Oswald | | |
| 5 ^e compagnie | 6 ^e compagnie | 7 ^e compagnie |
| Capitaine Prost | Capitaine Braillon | Lieutenant Vernet |

207^e BTM

Arrivé en février 1948, le 207^e BTM est cantonné dans l'ouest de l'île, un secteur calme, jusqu'en juillet. Engagé dans les actions de pacification d'août à octobre, il embarque à Tamatave pour l'Indochine, le 22 octobre 1948.

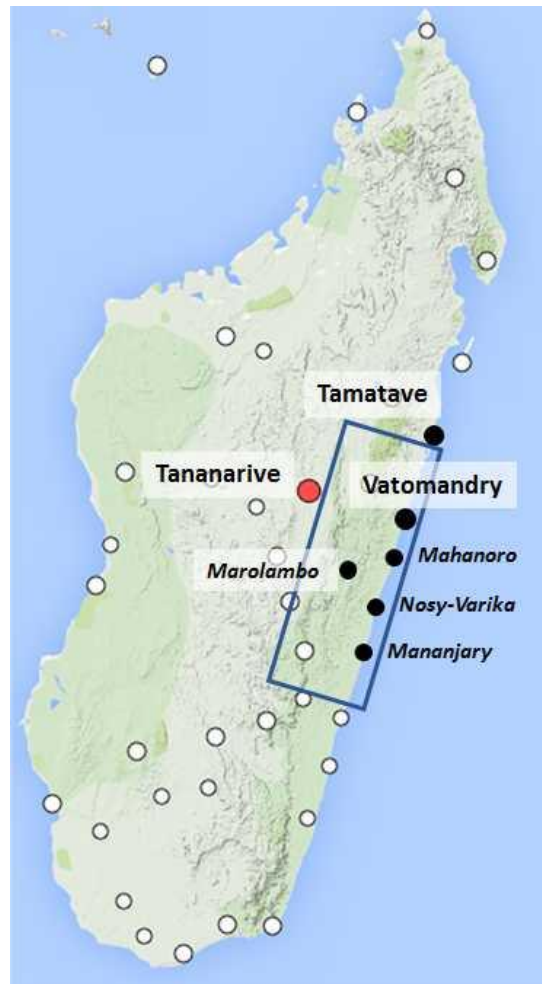
Action conduite à Madagascar, d'août 1947 à décembre 1948

A l'issue des contre-attaques françaises, fin juin et début juillet, les insurgés venus de l'est, après avoir escaladé le rebord oriental de l'Imerina, tiennent toujours le pays sous la menace de leurs camps établis à Ambahinia et Merikanjaka.

Avec l'arrivée des bataillons de tirailleurs, les effectifs réalisés permettent d'une part de territorialiser la zone insurgée² et, d'autre part, d'envisager des offensives pour définitivement neutraliser l'insurrection.

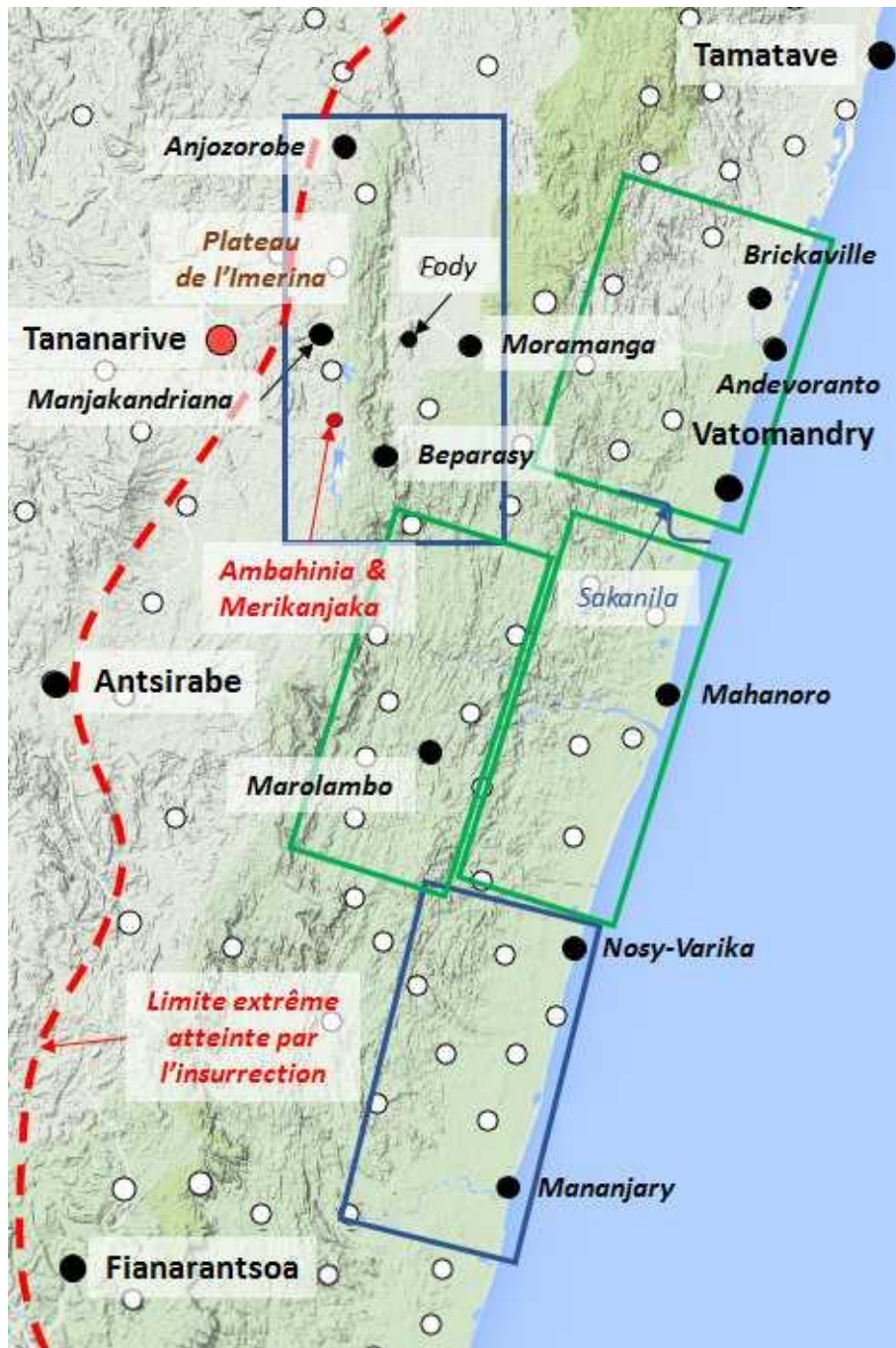
De septembre 1947 à mars 1948, les bataillons conduisent une série d'opérations dans leur secteur respectif ou sur l'ensemble de la zone (2^e BM/5^e RTM utilisé comme troupe d'intervention). Ces actions, menées sous forme de raids à l'échelon de la compagnie ou de la section, infligent des revers sérieux aux insurgés mais n'ont pas toujours des résultats évidents et durables.

A partir d'avril et jusqu'à décembre 1948, changeant de méthode et revenant à celle de la « tache d'huile », chère aux pacificateurs de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, les bataillons vont progressivement réduire l'espace des insurgés. La situation est définitivement rétablie à la fin de l'année.



² La zone insurgée couvrait essentiellement deux provinces : celle de Tamatave et celle de Fianarantsoa. Chaque province formait un secteur lui-même divisé en quatre sous-secteurs, confiés chacun à un bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les unités

2^e BM/7^e RTA

« Magnifique unité de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Autrand, s'est brillamment distinguée du 27 juillet 1947 au 20 juin 1948, notamment dans la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beparasy et Moyen Mangoro.

Grâce à l'allant et à l'audace inlassable de ses cadres et de ses hommes, alliés à un sens politique très sûr, le 2^e bataillon de marche du 7^e régiment de tirailleurs algériens a obtenu 50 000 soumissions, tout en créant 200 kilomètres de pistes, 400 mètres de pont et en rétablissant plus de 300 villages.

A su faire rayonner le prestige de la France et rétablir le calme et la confiance dans une région troublée par plus d'une année d'insurrection. » (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO du 22 octobre 1948*)

1^{er} BM/9^e RTA

« Remarquable bataillon nord-africain, placé sous les ordres du chef de bataillon Legourd.

Venu en renfort à Madagascar à la fin de juillet 1947, a, en 10 mois de campagne que l'hivernage n'a pas interrompue, soumis les districts côtiers de Mahanjary et Nosy-Varika, entrés en rébellion sur toute leur étendue.

Bataillon modèle par la fermeté, la sûreté et le sens politique de son commandement, le remarquable fonctionnement de son service de renseignements, l'intelligence et l'activité de ses cadres, le cran de ses unités.

Son œuvre de pacification se traduit par plus de 100 000 soumissions, des centaines de villages récupérés, plus de quatre cents kilomètres de communications rouvertes, la reprise totale du trafic économique dans son sous-secteur.

L'action du 1^{er} bataillon de marche du 9^e régiment de tirailleurs algériens prend sa place parmi les plus belles campagnes d'Outre-mer de l'armée française. » Signé : Garbay (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO du 22 octobre 1948*)

(Texte paru dans « l'Echo d'Alger » du 17 septembre 1948)

1^{er} bataillon du 1^{er} RTM

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Chipponi, n'a cessé depuis son débarquement à Madagascar, de faire preuve des plus belles qualités guerrières.

Dès le 27 juillet 1947 le 1/1^{er} régiment de tirailleurs marocains prend à son compte le sous-secteur côtier sud, un des plus difficiles en raison à la fois de son étendue, de son insalubrité et de l'état de rébellion généralisée. Immédiatement, il s'impose, refoulant les rebelles en forêt et dégagant les centres importants, notamment Marolambo assiégé depuis près de quatre mois. Par la suite, grâce aux qualités humaines de ses cadres et de la troupe, il ramène la paix dans toute la région à sa charge, repeuplant les villages de plus de 80 000 soumis, réparant les routes et les ponts, ouvrant des écoles, des marchés et des dispensaires. Quitte la Grande Ile, ayant parfaitement rempli sa tâche pacificatrice. » (*Décision n° 8 du 21 janvier 1949, publiée au JO du 25 janvier 1949*)

2^e bataillon de marche du 5^e RTM

« Magnifique bataillon qui sous les ordres du chef de bataillon Level s'est brillamment distingué à Madagascar du 27 juillet 1947 au 12 novembre 1948.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Lancé, dès son débarquement, à l'attaque des groupes rebelles rassemblés pour reprendre l'offensive sur le plateau et couper la voie ferrée Tananarive, Côte Est, les a disloqués, mis en fuite, poursuivis sans relâche, s'emparant du PC de Beparasy, des réduits d'Anosibé, de Lakato, et implantant le poste forestier d'Amasinambo.

A pris une part active à la pacification en lisière de la forêt, notamment dans les cantons d'Anjozorobé et d'Antanéfotsy, puis de Mandritsara, Anténiména.

Chargé enfin de réduire la dernière tache dissidente dans la région la plus dure de l'île, l'a totalement pacifiée d'avril à novembre 1948.

A obtenu 27 000 soumissions, rétabli 300 kilomètres de pistes, construit 20 ponts et 150 kilomètres de routes ; réimplanté 50 villages, rétablissant ainsi la paix française au cœur même de la rébellion. »
(*Décision n° 8 du 21 janvier 1949, publiée au JO du 25 janvier 1949*)

Sources

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- N° 27, 2^e trimestre 1975, sur les « tirailleurs marocains 1943-1967 »

Bulletins de l'amicale des anciens des 1^{er}, 5^e, 9^e et 17^e régiments de tirailleurs algériens

Historique sommaire du 2^e RTA, amicale des anciens du 2^e RTA

Le bélier, bulletins de l'amicale du 7^e RTA

Bataillons marocains à Madagascar en 1947-1948, par Jean Fremigacci

Madagascar, île meurtrie, impressions de campagne d'un capitaine 1947-1949, par Pierre et Serge Bouchet de Fareins, aux éditions L'Harmattan (2013) ; (*ouvrage traitant du 2^e BM du 5^e RTM*).